

**République Algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Kheider - BISKRA**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Langues Etrangères**  
**Filière de Français**  
**Système LMD**



**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER**  
**OPTION : Langues ,Littératures et Civilisations D'expression Française**

**Personnages transhistorique :**  
**Passerelle entre transparence et symbolique**  
**Dans « entendez vous dans les montagnes » de Maïssa Bey**

**Directeur de recherche :**  
**Mme Zerari Siham**

**Présenté par :**  
**Zouioueche Abla**

Année Universitaire  
2014/2015

## Dédicace

Je dédie ce modeste travail comme un signe d'amour de, sentiments profonds de gratitude et de reconnaissance à tous ceux qui me sont chers :

À tous les étudiants de notre magnifique promotion.

À mes extraordinaires amies :

L'amour, le savoir et l'élite de la promotion Nadjah \*Safia\*.

Douceur et prise en charge de nos besoins Hanane.

Éminente qualité et conseil Souad.

# Remerciement

Arrivant au terme de ce travail de mémoire de fin d'étude ,mes remerciements vont :

Á mon encadreur : Madame Zerari Siham pour ses précieux conseils et ses orientations durant la réalisation de notre travail.

Je remercie aussi : Madame Guettafi Sihem qui a mis à notre disposition le savoir et l'amour de la recherche.

Á tous mes enseignants du département de français et surtout :Madame Benzid Aziza la douceur et la sagesse .Mademoiselle Bouzidi Hassina la vivacité et la création,Mademoiselle Ouamen Nadjat ,l'ambition personnifiée.

Á nos enseignants :Monsieur Grid Khaled le philosophe , Monsieur Bendiha Djamel la loyauté ,monsieur Hammouda Mounir, qui n'ont ménagé aucun effort pour nous assister tout au long de notre cursus.

Mes remerciements vont également à tous ceux qui nous ont aides de près ou de loin dans notre parcours d'apprentissage surtout les Prs Bensalah Bachir et Djaber Nacer –Eddine qui n'a ménagé aucun effort pour me venir en aide et me soutenir moralement dans les moments difficiles et via ses documents si précieux et qui m'ont été d'une utilité sans égale.

# Table des Matières

Dédicace

Remerciements

Table des matières

Introduction : .....	06
<b>Chapitre I : Personnage entre rôle et action</b> .....	10
1- schéma actanciel de Greimas.....	12
2 - Représentation des actants.....	13
3 - Concept de personnage .....	14
4- Présentation actancielle du récit.....	15
5 - La transparence des Personnages.....	19
5-1-Personnages transhistorique .....	21
5- 2-Quête identitaire.....	22
5-3-Evolution des Personnages.....	24
<b>Chapitre II : Personnages Symboliques</b> .....	30
1- Notion de symbolique.....	30
2- Symbolique du père.....	33
3- Symbolique de « <i>Elle</i> ».....	38
4- Symbolique du Médecin.....	41
5- Symbolique du prénom Marie.....	45
Conclusion .....	51
Références bibliographiques.....	56
Annexes.....	60

# Introduction

L'écriture féminine qui se veut universelle n'a pas cessé de faire apparaître des œuvres littéraires de qualité. Prendre la parole, dénoncer, s'imposer ou revendiquer sont des actes créateurs menés par l'écriture à travers lesquels la femme, veut pénétrer dans un univers secret tissé entre les lignes non seulement avec des intrigues romanesques mais aussi avec un brin de réel historique et de témoignage.

A travers cette écriture, la femme, cet être « de l'ombre » veut assumer sa prise de parole vers une liberté, une réalité longtemps falsifiée, détournée et oubliée c'est une arme contre le silence et la violence, c'est un dévoilement et un dénoncement de la vérité longtemps cachée.

Dans l'œuvre « *Entendez -vous dans les montagnes ...* » c'est un pan collectif de l'histoire commune de l'Algérie et de la France ; mêlées comme le titre qui n'est autre qu'un brassage entre « *la Marseillaise* » et « *Min djibalina* ». Les montagnes algériennes ne surpassent-elles pas en beauté, en courage et en tenacité les campagnes françaises ?!! Maïssa Bey, pseudonyme adopté par l'écrivaine pour échapper aux conditions de l'insécurité de son pays pendant la période de l'instabilité de la décennie noire.

C'est une œuvre qui parle de deux époques différentes et, qui nous mène vers différents et divers lieux. C'est en quelque sorte un voyage dans le temps et dans l'histoire, où trois personnages partagent le même compartiment d'un train filant dans la nuit vers une ville du littoral.

La narratrice : que l'auteur lui a attribué le pronom « *Elle* » est une algérienne, fille d'un martyr. Elle s'est réfugiée en France pour respirer et fuir les massacres et l'instabilité dans lesquels se débat son pays vers

d'autres horizons où règnent : la paix ,la modernité, la beauté et la liberté .Lorsqu'' on aborde un sujet évoquant la situation actuelle de son pays , on ne retient notamment que le côté sanglant,fratricide,lugubre alors que l'illustre et glorieux passé n'est jamais remémoré .

Dans le même compartiment, est assis en face d' « elle », un vieil homme de soixante ans, qui a passé son service militaire en Algérie sous l'occupation française. En le regardant elle n'a pas cessé de penser à son père . Il y 'a aussi Marie, cette jeune fille qui ne connaît de L'Algérie que très peu de choses racontées par son grand-père « pied noir ». Tous les trois en un point commun : l'Algérie.

De tout ce qui vient d'être cité ; nous pouvons dire que le personnage est la pierre angulaire qui permet de mettre en lumière l'importance de l'œuvre littéraire, c'est le procédé privilégié pour la création du roman ou du récit ou de toute œuvre d'art et par la suite comprendre le monde qui nous entoure afin de le faire revivre au lecteur.

Les personnages dans l'œuvre de Maïssa Bey sont une panoplie d'individus de notre quotidien, certains sont en quête identitaire, qui souffrent d'instabilité morale ou plutôt psychique, d'autres, ont un rapport avec le passé et l'histoire falsifiée et mal transmise avec un présent douloureux.

Nous pouvons trouver d'autres, nostalgiques ne pensant qu'à revivre la beauté des temps révolus. Les personnages sont tantôt anonymes , tantôt connus. Nous pouvons trouver aussi, dans cet assortiment : celui qui ne fait seulement qu'acte de présence et celui, au contraire, qui insiste pour comprendre la vérité.

D'après Vincent Jouve le personnage est une synthèse entre unités statique « *l'être* » et unités dynamiques « *le faire* » autrement dit tout acteur se construit à travers certaines qualifications et au moins une fonction.

Le personnage est donc structurellement le lieu d'un pouvoir faire et d'un vouloir faire.

A travers ces personnages, nous allons essayer par le biais du questionnement central qui serait comme suit : Quel aveu cherche les protagonistes à tirer d'un rapport mouvant entre ce qui est dit est ce qui est réellement vécu ?

Et pour pouvoir répondre à cette problématique, nous allons essayer d'adopter deux hypothèses qui pourraient nous orienter vers la bonne interprétation de l'œuvre :

- La reconnaissance des crimes commis contre l'humanité par le colonisateur
- La valorisation et le mérite de l'indépendance de son pays malgré les souffrances et la violence du terrorisme.

Afin que nous puissions bien analyser notre corpus, et pour pouvoir aborder de près les rapports entre les différents personnages nous allons adopter l'approche du schéma actanciel de Greimas et une méthode analytique du personnage centrée sur le roman lui-même.

Notre travail s'articulera donc, autour de deux chapitres. .

Dans le 1<sup>er</sup> chapitre , : intitulé personnage entre rôle et action nous aborderons le rôle du personnage transhistorique en tant qu'un être ,un individu avec une présentation morale et physique dans sa transparence, alors que dans le 2<sup>ème</sup> chapitre, nous essaierons de mettre en exergue la symbolique utilisée par l'auteur afin de transmettre un message connoté qui invite le lecteur à le déchiffrer .

# Chapitre I

L'œuvre littéraire est le lieu par excellence où le personnage a cette aptitude de se trouver dans de différentes situations ,de se rencontrer ,de tracer un parcours de vie d'homme et de se placer dans un contexte historique et social bien déterminé , c'est un document mémorial qui permet de sauvegarder la mémoire contre l'oubli .

*« La mémoire littérale consiste[e] à ressasser le passé, à rappeler la douleur [...] à aimer répéter sa souffrance ; la mémoire exemplaire est un autre stade [où il s'agit de] produire un futur au-delà des erreurs passées »<sup>1</sup>*

Cette citation atteste que l'œuvre littéraire est le lieu par excellence pour faire émerger ce qui se trouve sous les plis de l'oubli , et reconstruire un avenir meilleur loin des erreurs du passé. Le roman ,c'est le genre littéraire le plus répandu dans l'univers artistique comme le définit Marthe Robert:

*« Le roman se distingue de tous les autres genres littéraires, et peut-être de tous les autres arts, par son aptitude non pas à reproduire la réalité, comme il est reçu de le penser, mais à remuer la vie pour lui recréer sans cesse de nouvelles conditions et en redistribuer les éléments »<sup>2</sup>.*

C'est le lieu qui retrace à merveille la réalité et faire remuer les vieux souvenirs en créant de nouvelles destinées.

---

<sup>1</sup> DEBLAINE, Dominique Cité dans : GUINOUN, Anne Marie. Autobiographie Francophonie[en ligne]disponible sur : <https://www.revue-relief.org> consulté le 30/04/2015 à 09 :50.

<sup>2</sup> <http://zonelitteraire.e-monsite.consulté> le 05/05/2015 à 14 :35.

## I. Le personnage entre rôle et action :

Le personnage représente un élément primordial dans l'analyse de notre corpus « *Entendez vous ...dans les montagnes* », la description physique et psychologique apporte d'autant plus que les renseignements fournis par l'auteur tant au niveau culturel qu'idéologique et contribuent à la compréhension du roman.

Les personnages de « *Entendez vous... dans les montagnes* » sont tributaires de plusieurs caractères et cette différence de leurs appartenances influence sur leurs relations et leurs comportements , qui mène le lecteur à de multiples interprétations et vers une autre explication plus profonde.

V. Propp dans la « *Morphologie du conte* » (1928) a montré qu'on peut analyser la configuration des rapports des personnages ; il a établi une liste de sept rôles correspondant à une sphère d'action : - le héros, l'adversaire, le faux-héros, le donateur, l'auxiliaire, la princesse et son père, le mandateur.

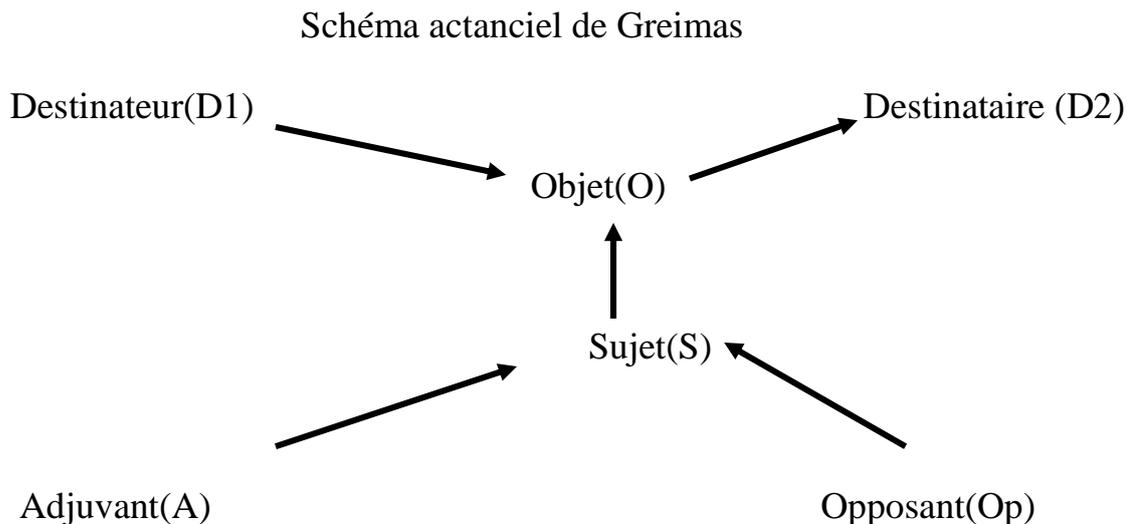
En psychologie sociale la théorie des rôles : un rôle peut être défini comme « *les fonctions remplies par une personne lorsqu'elle occupe une position particulière à l'intérieur d'un contexte social donné* »<sup>3</sup> ce qui explique que l'individu a cette aptitude de jouer plusieurs rôles à la fois selon le contexte social dans lequel il se trouve. Comme c'est le cas dans notre œuvre où les personnages jouent le rôle de simples passagers mais par la suite ,le déroulement des événements nous fait découvrir d'autres rôles qu'ils ont déjà occupé comme le cas du vieil homme qui pendant la guerre de l'Algérie, était un soldat de l'armée française mais qui est présentement , médecin en France.

---

<sup>3</sup> BENZAKOUR ,Mohssine.*communiquer autrement*.Edition : edisoft,Casablanca,2011. p27.

## 1 - Schéma actancier de Greimas :

Inspiré des travaux de V. Propp sur le conte russe et du livre d'E. Souriau sur le théâtre, A.J. Greimas, a suggéré le modèle actancier, qui est une méthode qui permet l'analyse de l'action en six composants qui ont pour nom : actant.



**Un actant** : est un rôle dans l'action, c'est une réalité abstraite, différente d'un personnage : ainsi un seul personnage peut incarner différentes fonctions et un actant ne renvoie pas forcément à un être humain ou à un personnage unique. Les actants ont ainsi un aspect abstrait et collectif : il ne faut généralement pas associer un actant à un seul personnage ou être animé.

Suivant le schéma précédant de Greimas : "nous trouvons une force (*ou un être D1*) ; conduit par son action, le sujet **S** recherche un objet **O** dans l'intérêt ou à l'intention d'un être **D2** (concret ou abstrait) ; dans cette recherche, **le sujet** a des alliés **A** et des opposants **Op**. "

Dans l'analyse sémiotique du personnage Ph. Hamon donne trois catégories :

**Personnages référentiels** : c'est une catégorie qui contient le personnage historique, le personnage mythique ou sociaux. Revoit un sens fixe il a une fonction d'ancrage réaliste.

**Personnages anaphores** : ne se présente que dans le texte c'est selon Nathalie Sarraute et Robbe-Grillet un être de papier qui est loin d'être idéal comme dans le roman traditionnel mais il vie sans entrailles.

**Personnages embrayeurs** : marque de la présence en texte ,du lecteur , de l'auteur .

## **2 - Représentation des actants :**

**1- Le sujet** représente la "force thématique orientée", car le héros est à la fois porteur d'un désir et, porté par son désir. Il accomplit des actions, entreprend éventuellement une quête ; le rapport de désir, central dans la psychanalyse, semble éclairant, car le récit montre souvent un conflit désir /loi. Le héros est doublement sujet : Sujet psychologique et sujet en tant qu'acteur dans une histoire.

**2- L'objet** : est le bien souhaité, pas forcément une personne ou un objet ; (femme, trésor...).

**3- Le destinateur** : est l'arbitre, l'attributaire, le possesseur du bien désiré.

**4- Le destinataire** : est l'obtenteur virtuel du bien souhaité, il peut notamment être le sujet.

**5- L'adjuvant** et **6-l'opposant** : sont ceux qui aident le sujet, ceux qui lui nuisent, ou plutôt l'ensemble des forces qui participent au jeu des rapports : des objets, des réalités matérielles (objet magique, or ou argent...), des qualités ou défauts "moraux" (naïveté, avidité...) peuvent intervenir dans un sens ou un autre et se combiner.

Deux remarques importantes à faire :

- Les actants apparaissent ainsi comme des couples positionnels (sujet/ objet ; destinataire/ destinataire) ou des couples oppositionnels (adjuvant/ opposant).

Le destinataire et le destinataire sont dans une relation contractuelle avec le héros : ils constituent la **sphère de l'échange** :

Destinateur(D1)+Objet(O)+Destinataire (D2)  $\longrightarrow$  **l'échange**

Le sujet et l'objet forment la **sphère de la quête**, sur un axe du désir, du vouloir

Sujet + Objet  $\longrightarrow$  la quête

L'adjuvant et l'opposant constituent la **sphère de la lutte**, nous sommes sur l'axe du pouvoir

Adjuvant (A) + Sujet(S) + Opposant (Op)  $\longrightarrow$  **la lutte**

- Les rôles ne sont pas fixes, déterminés de façon définitive, mais ils peuvent être dynamiques .

Les travaux de Greimas et de Roland Barthes (structuralistes français) ont posé les fondements de l'étude narratologique du personnage saisi dans son seul rôle fonctionnel:

-6actants: sujet/objet/ destinataire/destinataire/opposant/adjuvant.

### **3- Le Concept du personnage :**

Le personnage d'un récit fictif forme à lui seul un système, c'est à dire un ensemble organisé selon une structure ; une partie du signifié d'un personnage, de sa valeur provient de sa place dans un ensemble, de sa relation avec les autres personnages du récit ; il

entre dans des rapports d'opposition ou d'identité avec eux, c'est un « *Etre de fiction, crée par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une personne réelle* »<sup>4</sup>

Cette acception du personnage renvoie à d'autres plus complémentaires comme la suivante :

« un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction, le terme apparu en français au XVe s, dérive du latin *persona* qui désignait le masque que les acteurs portaient sur scène . Il s'emploie par extension à propos des personnes réelles ayant joué un rôle dans l'histoire, et qui sont devenues des figures dans le récit de Celle-ci (des personnages historiques) le mot « personnage » a été longtemps en concurrence avec « acteur » pour désigner « les êtres fictifs » qui font l'action d'une œuvre littéraire ; il l'a emporté au XVIIe S »<sup>5</sup>

Nous pouvons dire alors que le personnage, dans la présentation romanesque est un être fictif « *être de papier* » ou l'auteur empreinte les traits de ses personnages à partir de la réalité un caractère bien précis sur le plan psychique , une situation sociale bien déterminée ,une vision idéologique ce sont des caractéristiques typiquement humains qui incitent le lecteur soit à un sentiment d'attirance « *sympathie* » ou de rejet « *répulsion* » .

#### **4- La présentation actancielle du récit**

Dans le récit « *Entendez vous dans... les montagnes* » de Maïssa Bey ,les événements se déroulent dans un compartiment de train. La rencontre entre les trois personnages où la protagoniste « *elle* », Algérienne ,fille d'un

---

<sup>4</sup>MONTALBETTI,Christine.*Le personnage* ,édition Flammarion2003,Paris p159.

<sup>5</sup> Ibid p153.

glorieux martyr torturé et tué pendant la guerre ,fuit son pays pour trouver la sécurité et la tranquillité dans le pays d'accueil ,qui est la France .

Absorbée par la lecture d'un roman , elle partage le compartiment avec « *lui* » . « *lui* » un homme d'un certain âge, médecin ,indifférent à tout ce qui se passe autour de lui. Marie c'est la vivacité, la vie avec toute sa beauté ; une jeune fille française, confiante, s'installe à côté de l'homme et dort tranquillement.

Tous les trois cherchent le calme , mais le destin prend une autre tournure , un événement déclenche entre eux une conversation qui va nous conduire vers d'autres lieux et d'autres temps, appartenant à un passé lointain qui remonte en surface.

L'action pourtant se déroule dans ce train à compartiment , une agression faite contre les passagers où une femme affolée insiste que ce sont des voleurs arabes .

En sortant ,elle laisse derrière elle une gêne embarrassante, « *lui* » essaye de s'excuser et de là une conversation commence :« *Il se lève ,s'approche d'elle , se penche :-Je suis médecin. Peut être que je pourrais...Elle secoue la tête non ,non ça va* » (E D L M,p 28) M.Bey<sup>6</sup>

Tout d'abord, il y'a le refus de parler de la protagoniste ;un silence qui sous-entend une parole profonde. Et « *elle* » c'est le sujet selon la fonction actancielle, qui la pousse à reprendre la conversation, c'est le vécu de « *lui* » en Algérie pendant la guerre , plus précisément dans son village natal qui lui donne le courage de prendre la parole .

*« Et puisqu' il a évoqué Boghari ,Boghar ,puisqu'il a donné des dates ,là maintenant ,il faut qu'il parle il faut qu'il aille jusqu'au bout. Il*

---

<sup>6</sup> BEY, Maïssa « *entendez vous ... dans les montagnes* » , Ed l'aube ,Paris ,2010. p28.

*faut qu'elle aussi aille jusqu'au bout. Rien ne semble plus important cet instant »(E D L M,p 50) M.Bey*

« *Elle* » prend tout son courage pour pousser ce Veil homme à tout dire ,puisqu' il n'a pas citer seulement le lieu de son passage qui est son village natal et celui de son père ,il a donné également des dates prouvant sa présence sur le lieu du crime, donc il doit non seulement parler mais s'expliquer et aller jusqu'au bout de l'histoire.

Les fonctions du récit se présentent comme suit :

**L'Objet** recherché ; le bien souhaité n'est autre que l'histoire véridique d'une grande et terrible guerre qui s'est déroulée pendant la période coloniale mais non pas seulement d'événements comme ils le prétendent.

*« mater les rébellions ,sous prétexte de protection des civils Européens » (E D L M,p) M.Bey*

**L'opposant** :c'est « lui » le médecin « *l'homme qui ne finit jamais ses phrases, a détourné la tête ;il regarde par la fenêtre* » (E D L M,p 52) M.Bey « *il a à présent les yeux fixés sur le sol.il semble chercher ses mots* » (E D L M,p 57) M.Bey.Toutes les informations qu'il possède mais qu'il ne veut divulguer que par fragments, de phrases jamais achevées comme s'il ya quelque chose qu'il veut dissimuler ,une réalité mystérieuse et toujours ignorée .

**Le destinataire** c'est La mort de son père:

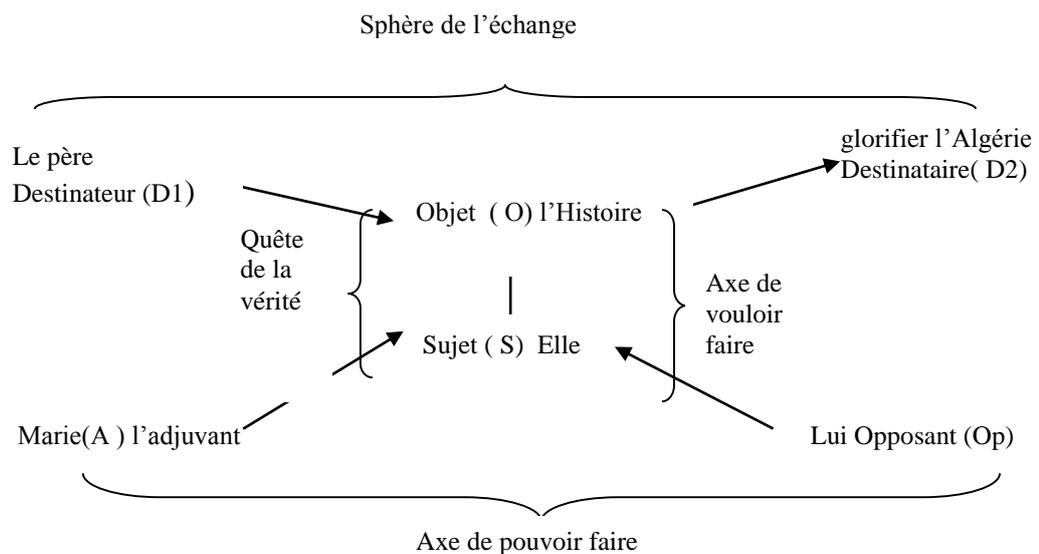
*«On ne parlait jamais de tortures de sévices...c'était des interrogatoires poussés parfois jusqu'à ... il a été torturé .Avec ses compagnons pendant une nuit entière .Puis exécuté ... de plusieurs balles .C'est ce qu'on nous a dit .Abattu alors qu'il essayait de s'enfuir version officielle .Reprise par les journaux de l'époque c'est ce qu'on appelait la corvée de bois» (E D L M,p72 ) M.Bey .*

Le destinataire fait tout son possible pour transmettre un message selon son point de vue, cependant cette vision personnelle n'est autre

qu'une vision collective pour incriminer le colonisateur, et il veut clamer haut et fort que ces crimes ne sont pas uniquement des actes d'auto-défense contre les révoltés mais au contraire des actes de barbarie et de dominance .

**L'Adjuvant** c'est Marie, c'est l'alliée du sujet. Elle cherche à comprendre ce qui s'est réellement passé, et ne comprend pas pourquoi personne ne veut lui en parler. « Dites ,c'était vraiment si terrible cette guerre ? une vraie guerre ?c'est parce que mon grand père ...personne n'en parle vraiment » (E D L M,p 28) M.Bey.

Nous proposons maintenant le schéma qui résume mieux notre analyse actancielle de « *Entendez-vous ...dans les montagnes* ».



A travers cette lecture analytique des personnages, nous pouvons dire que le seul personnage qui a le pouvoir de faire une passerelle entre le passé et le présent, c'est celui qui possède des souvenirs enfouis dans la mémoire mais qui permet au présent de créer un rapprochement ,un lieu de rencontre avec un passé jusqu'à nos jours oublié ,une histoire qui pèse sur eux qui donne un sens à leur existence dans le temps et leur passage d'une époque à une autre ,d'une culture à une autre et d'un lieu à un autre.

## 5- La transparence des personnages :

L'apparition du terme transparence en littérature dans l'œuvre de Roland Barthes « *le Degré Zéro de l'écriture* » où il considère que la transparence de l'énoncé littéraire « *est tantôt un leurre et tantôt une utopie* »<sup>7</sup>, puisqu'en littérature chaque mot a une pluralité de sens, c'est ce qui fait le mystère de la littérature .

C'est grâce à « *l'Etranger* » de Camus que la parole transparente est inaugurée. Une écriture transparente est facilement comprise, loin d'être ambiguë : c'est de comprendre ce qui est écrit tel qu'il est sans faire appel à des interprétations et, ne cache aucune intention de l'auteur .

De tout ce que nous venons de dire ; un personnage transparent c'est donc un personnage que nous comprenons aisément sa façon de voir les choses, ses comportements vis-à-vis d'une autre personne ,sa réaction ,ses intentions et même sa manière de comprendre les choses .

Les personnages de « *Entendez- vous dans les montagnes...* » se présentent comme suit :

**-Le père :** présent tout au long du récit, dans l'imagination de sa fille , « *elle* » et dans la mémoire et les souvenirs du médecin , « *lui* » qui l'a déjà connu pendant la guerre de libération : un instituteur, un homme brave et courageux ;un intellectuel qui mérite beaucoup de respect, un martyr .

**-La femme :** qui entre dans le compartiment du train pour fuir des voleurs arabes et déclenche la discussion entre « *elle* » et le vieil homme.

---

<sup>7</sup> ZENITTI, Marie-Jeanne. *transparence, opacité, matité dans l'œuvre de Roland Barthes, du Degré zéro de l'écriture à L'Empire des signes*.disponible sur <http://revues.mshparisnord.org/appareil> Consulté:le 03/08/2014 à21:41

**-ELLE** : la protagoniste, une femme d'un certain âge, intellectuelle a entre les mains *le liseur*, un roman qui parle d'une autre guerre de la honte nazie. Calme, fille de martyr, fuit son pays natal sous les menaces du terrorisme, cherche un abri en France.

Cependant, elle ressent que cette terre est mouvante sous ses pieds. Triste, elle cherche l'image de son père dans les visages des hommes qu'elle rencontre. Elle ne supporte aucune allusion à la violence, et ne veut parler de son pays, ni d'avant les événements, ni maintenant.

Elle ne se souvient pas de la beauté de son village pendant son enfance, mais elle se souvient de tout le reste, elle ne veut pas parler de ce qu'elle a laissé derrière elle et ne sait sur quel rivage elle doit accoster pour se sentir libre. Elle trouve son calme lorsqu'elle parle de son retour en Algérie, et elle avance doucement et prudemment pour comprendre l'histoire de la mort de son père de la bouche de son bourreau, fixe l'homme droit dans les yeux pour le faire parler et dire la vérité telle qu'elle.

**-Lui** : un homme d'une soixantaine d'années, médecin, avec un costume de lainage sombre, chemise grise, cheveux blancs soigneusement coupés, yeux très clairs, silencieux. Il jette de temps en temps un regard curieux et inquisiteur sur « elle ». Il insiste pour qu'il lui vienne en aide dès qu'il a su qu'elle vient de l'Algérie. Il a abordé le sujet de son passage en Algérie pour la première fois, un ancien militaire dans l'armée française et, est resté en Algérie pendant deux ans.

**-Marie** : le seul prénom mentionné par l'auteur, c'est la petite fille d'un ancien pied noir, qui a vécu en Algérie pendant la colonisation française. C'est une jeune fille française blonde et lisse. Elle esquisse un vague sourire, sûre d'elle, bien dans sa peau, détendue, confiante, tranquille, veut entendre

parler de ce pays qu'elle ne connaît pas mais, qui fait partie de son histoire familiale.

### **5.1-Personnages transhistoriques :**

*« Les personnages transhistoriques incarnent en effet un lien généalogique. Ils se remémorent leurs vies successives à la manière d'une anamnèse, qui relie différentes générations au sein d'un paradigme temporel original. La réouverture du passé revêt alors une vocation identitaire. En se réappropriant le passé, les hommes du présent s'autorisent un avenir ; les récits explorent les différentes strates de la mémoire collective et fondent, à travers cette anamnèse, une identité riche de potentialités, au sein de laquelle cohabitent temporalités, cultures et espaces multiples. »<sup>8</sup>*

Au moment du récit, c'est un homme qui se permet un retour vers le passé historique pour assurer un avenir. C'est un mode de vie loin de toute conformité ordinaire, c'est un être qui se cherche à travers les époques et les lieux pour trouver des réponses à une vision d'histoire polémique.

Donner la vie donc, à une époque et à un endroit, une explication au cadre spatio-temporel c'est précisément cela que signifie faire surgir et souligner ce que nous appelons, actions des personnages. Les personnages d'un roman, constituent le maillon entre le temps, l'espace et les événements ; ils possèdent donc une force nécessaire afin que la narration puisse avancer. Ce que nous nommons l'agir des personnages dans un temps historique précis, c'est-à-dire leurs choix, leurs initiatives, leurs désirs, leurs décisions et leurs actions comme des éléments primordiaux pour le parcours du roman .

Nous ne pouvons ignorer l'impact qu'une réalité historique trace sur le monde psychique des personnages ou, autrement dit, sur leur construction identitaire. Construire une identité propre à soi semble être le but de tout homme.

---

<sup>8</sup>BARRET Cécilia. *le personnage transhistorique* [En ligne]. Thèse de doctorat : Littérature Comparée. Limoges : Université de Limoges, 2008. Disponible sur <<http://epublications.unilim.fr/theses/2008/barret-cecilia/barret-cecilia.pdf> consulté le 16/05/2014 à 18 :45

## 5.2-Quête Identitaire

C'est ainsi que les individus cherchent constamment à obtenir leurs propres caractéristiques qui vont, en même temps, les distinguer des autres. Bien sûr, préciser son identité est une tâche pénible et chaque individu a sa propre manière de la préserver.

Ricœur, décrit l'identité :« *sous la forme réflexive du "se raconter", l'identité personnelle se projette comme identité narrative* »<sup>9</sup> Nous pouvons dire que la quête d'identité naît d'un besoin humain primordial .

**L'identité** : selon A.Mucchielli :

*«... est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance).»<sup>10</sup>.*

Revivifier le passé fait appel au problème identitaire .L'effet ou l'impact de la réalité historique a un pouvoir sur l'état psychique qui construit l'identité. C'est ainsi que l'être humain cherche à acquérir ses propres particularités afin d'être distingué des autres .C'est une tâche pénible mais chacun le fait à sa manière comme le cas de « *elle* » notre héroïne qui a préservé son identité dans un pays étranger qui est la France « *les boucles d'oreilles en argent...les bijoux kabyles son aisément identifiables...c'est aussi pour ça qu'elle les porte.* » (E D L M,p31) M.Bey

---

<sup>9</sup> <http://temporalites.revues.org>.

<sup>10</sup> MUCCHILLI ,Alex. *L'identité*, édition Presse Universitaire, collection. Que sais-je, Paris, 1986.

C'est donc , montrer sa différence des autres et son attachement à ses aïeux et à son pays d'origine. Nous pouvons dire que l'identité a une dimension historique qui préserve la mémoire collective contre l'oubli.

Il y'a aussi un autre indice sur l'identité : c'est sa seule véritable adresse qui est encore écrite sur l'étiquette accrochée à la poignée de la valise, bien visible. Le lieu a donc son importance puisque c'est le signe de la stabilité qui veille pour protéger son histoire. Même si le temps et les individus changent ou fassent de leur mieux pour le détruire soit par la violence des intégristes ou par toute autre chose ,il garde la même place malgré tout, même si d'autres éléments qui ce sont déroulés vraiment pendant la période coloniale sont non seulement des événements comme ils le disent.

Il est à Boghari son village natal et garde en lui toujours sa propre histoire, hanté par le passé, c'est un lieu où les événements historiques demeurent gravés dans la mémoire des personnages et grâce à lui la conversation a pris un autre pli. Donc la quête de l'identité est un besoin vital pour l'être humain car, selon Sartre « *pour me connaître moi-même ,j'ai besoin des autres .Les autres sont indispensables à ma propre existence comme à la connaissance de moi-même* »<sup>11</sup> pour savoir qui sommes nous est à travers là, l'échange de parole avec l'autre nous nous faisons une idée de ce que nous sommes par la manière de laquelle l'Autre nous définit.

Nous nous sommes donc donné, à travers ce roman, l'avantage d'approcher le monde intérieur, psychique des personnages, de les imaginer, de lire leurs pensées, de comprendre leurs réactions et de tracer leurs portraits.

### **5.3-Evolution des personnages :**

---

<sup>11</sup> Note de lecture

Cette présentation des personnages nous permet de démontrer leurs importances dans le déroulement des événements du récit ; une rencontre a permis à « *lui* », d'un simple regard de la passagère en face de lui, pour faire revivre des souvenirs lointains d'un pays de l'autre rive. Son passé comme un soldat, les cris et les tortures commis contre un peuple sous la dominance coloniale.

C'est un passé plein de souffrance, de douleur et même de silence

*« dans ses yeux sombres et dans ce regard qui se dérobe ,dans ce visage tourné vers la nuit, s'esquisse soudain le reflet de nuits lointaines qui se bousculent dans in charivari de cris et de supplications » (E D L M,p 16) M.Bey .*

au fond de lui, il est conscient de ce qui s'est réellement passé mais rien n'est encore dit .

« *elle* » l'apparence physique et l'âge de cet homme en face d'elle, lui rappelle le visage de son père mort pendant la guerre de l'indépendance, et qui pourrait avoir le même âge que « *lui* ». Elle se rappelle des troupes militaires et des attaques faites par l'armée dans son village, l'enlèvement de son père avec d'autres cousins, une nuit d'hiver .et, depuis ce jour là, il n'est jamais retourné chez lui.

L'événement déclencheur, qui est l'apparition d'une femme affolée par une agression où des arabes sont ciblés comme des criminels, ce geste raciste lui a donné l'occasion de faire un flash- back et retourner vers un passé lointain de son pays et de l'histoire de la disparition de son père. « *elle* » se demande beaucoup de questions telles : pourquoi eux, dès qu'il s'agit d'une violence, ils agissent et se contrarient ? Pourquoi ce sont toujours les arabes qui sont visés ? Et pourquoi la violence commise par eux pendant la domination de notre pays, passe toujours sous silence ?

Cet événement a donné la possibilité à l'échange de parole entre l'un et l'autre. « *lui* » a voulu s'excuser pour ce qui vient d'être dit ; en abordant le sujet de son passage en Algérie, son pays à « *elle* », plus précisément son village natal. La conversation prend un autre tournant, au début, c'est elle qui hésite puisqu'elle ne voulait pas aborder le sujet de son pays qui n'a été beau à leurs yeux que pendant la période coloniale, et ce sentiment la dérange beaucoup.

Cette nostalgie et ce verbe au passé la rendent furieuse et mal à l'aise, puisque il n'y a que la version du pays dominant à l'époque qui est entendue, mais la réalité est toute autre chose.

La mort de son père est l'exemple concret de ce qui s'est réellement passé. Selon la version officielle française, il a été tué puisqu'il a essayé de s'enfuir de prison, mais ce qui s'est vraiment passé c'est tout à fait autre.

*« c'était des interrogatoires ...poussés parfois jusqu'à...-il a été torturé pendant une nuit entière puis exécuter...de plusieurs balles abattu alors qu'il essayait de s'enfuir » c'est ce qu'on appelait la corvée de bois [...] il y avait du bois dans la forêt de Mongorno à quelques kilomètres de Boghari de belles souches ...et comme l'hiver étaient très froid, il fallait se chauffer dans les casernes et dans les camps .Le problème est que tous les prisonniers qu'on envoyait chercher du bois ne revenaient pas ». (E D L M,p 73) M.Bey .*

C'est une mémoire individuelle qui mène vers une mémoire collective. C'est une histoire de la disparition de son père certes, mais elle représente aussi l'histoire d'un peuple longtemps soumis à la violence, la torture et même au génocide.

Des dates sont mentionnées, son passage en Algérie pendant la période 1956 et 1957 selon lui, c'est pour passer son service militaire « *je connais bien Boghari j'y ai passé toute la période d'instruction ...fin 1956 début 1957 pendant les événements* » (E D L M,p 44) M.Bey .

Mais la réalité historique indique toute autre chose. En 1956 se déroula au Soummam en Aout le premier congrès du FLN. A la fin de l'année, on comptait plus d'un demi-million de soldats français en Algérie et en 1957 quand la bataille d'Alger se déclencha, c'est l'arrivée de 8000 parachutistes pour éliminer les révolutionnaires rebelles et la généralisation de l'usage de la torture par l'armée française .

Selon lui, c'est la belle époque puisque ce sont les colonisateurs qui profitent des biens de ce pays sous l'hégémonie française et, aussi de la beauté naturelle de ses paysages sous différentes situations telles que : les belles soirées dansantes, la beauté des plages

*« son Algérie à lui ce sont certainement les plages de fort de l'eau et de la madrague [...]les séances de bronzage les pieds dans l'eau les virées au ruisseau des singes bonheur perdu nostalgie c'est certainement ça qu'il veut dire » (E D L M,p 35) M.Bey .*

Dans cette œuvre, nous remarquons la présence de beaucoup de points de suspensions, qui indiquent une hésitation, un arrêt en cours de phrase. Ils sous-entendent une suite, une référence, une complicité avec celui à qui on s'adresse, un effet d'attente, attente d'une réponse curative aux maux d'hier.

« *Elle* », notre protagoniste, se trouve dans une situation pénible. « *Elle* » fille d'un glorieux martyr, homme brave qui a donné sa vie pour libérer son pays de la domination coloniale, afin que son peuple trouve sa souveraineté, n'a pas jouit du plaisir de ce sentiment. « *Elle* » se trouve emprisonnée dans le malheur du terrorisme, se dirige vers la France pour trouver la sécurité et la protection ; Quelle ironie du sort !! ?.

La France naguère, pays de violence et d'injustice est aujourd'hui abri, refuge, tranquillité, perfection et beauté d'un pays qui inspire la liberté et la paix.

Marie, aussi, n'a pas compris ce silence qui entoure le passé de la France en Algérie .

*« elle se tourne vers l'homme et le fixe ,droit dans les yeux ,elle désigne la jeune fille vous devez savoir ce que c'est non ? explique lui à elle ce qu'était la corvée de bois ,expliquez lui à elle qui ne sait rien de cette guerre ,elle à qui son grand père n'a rien raconté d'autre que ses palpitantes parties de pêche » (E D L M,p73) M.Bey*

Rien n'est clair dans ses pré- requis, des lacunes à combler et des vides à remplir. Son grand- père ne parle que de la belle époque : les parties de pêche à la mer et rien de plus. Il ne parle que des événements heureux vécus en Algérie.

Maissa Bey , a mis dans un lieu mouvant et instable qui est un train ,des personnages qui tissent un lien de rapprochement sur l'histoire de la mort de son père ,en apparence une mémoire individuelle mais qui n'est autre que l'histoire de l'Algérie dans un passé lointain qui présente alors une mémoire collective.

Maissa Bey n'est pas la seule à avoir du mal à ce qui s'est passé en Algérie pendant la guerre, aussi dans son livre de témoignage *« la Question »* Henri Alleg parle de la torture commise sur lui par les parachutistes, a commencé son livre par la phrase suivante : *« En attaquant les Français corrompus, c'est la France que je défends. »*<sup>12</sup>.

C'est un refus contre les pratiques inhumaines et injustes commises par le colonisateur contre un peuple, qui ne cherche que sa liberté du joug de la colonisation française. Cet éternel refus est en quelque sorte pour son intérêt et qui se croyait porteur des droits de l'homme, d'où son slogan si longtemps chanté .

---

<sup>12</sup> Note de lecture.

C'est une révolte contre les pratiques de la torture ,de la barbarie et de l'injustice pour sauver l'image de la France ,de la mauvaise réputation d'une nation auparavant connue par sa justice contre celle de l'humiliation qui lui a été attribuée après sa défaite et son comportement vis-à-vis des peuples soumis à sa domination.

André Malraux aussi a parlé de « *la colonisation humaine de la France* »<sup>13</sup> par définition, comme si la colonisation pouvait être humaine, alors que toute domination ou colonisation est synonyme de : meurtre et crime.

Il ne sert à rien d'avancer des fables et des sornettes qui font dormir debout. Maïssa Bey dans son œuvre clame haut et fort une dénonciation et une révélation de la présence de l'hégémonie française qui n'est autre que la source de la souffrance et de l'humiliation de tout un peuple pendant plus d'un siècle d'occupation.

---

<sup>13</sup> Note de lecture.

# Chapitre II

## **Personnages symboliques :**

La littérature est généreuse ; souvent on remarque dans une œuvre d'art une virtualité de sens, c'est la présence perpétuelle d'un secret qui se cache entre les lignes c'est également la recherche du profond, du confus et du non-dit, en un mot : la connotation, ce pouvoir magique réside aussi dans l'utilisation de la symbolique où le symbole désigne toute autre chose de ce qui est nommé C.G.Jung le définit comme suit :

*«Ce que nous appelons symbole est un terme, un nom, une image, qui même lorsqu'ils nous sont familiers dans la vie quotidienne, possèdent néanmoins des implications qui s'ajoutent à leur signification conventionnelle et évidente. Le symbole implique quelque chose de vague, d'inconnu ou de caché pour nous »<sup>14</sup>*

C'est une autre représentation du monde réel à travers d'autres moyens d'expression qui dépasse la présentation factuelle et qui nécessite un décodage et un déchiffrement du mystère dissimulé par le romancier pour donner une autre dimension à son œuvre encore inédite.

### **1 - Notion de la symbolique :**

Dans le dictionnaire des symboles, nous désignerons par le nom de symbolique, l'ensemble des relations et des interprétations afférant à un symbole.

Le symbolique, selon J.Lacan ,est un des trois registres essentiels qu'il distingue dans le champ de la psychanalyse ,avec l'imaginaire et le réel :le symbolique désigne l'ordre de phénomène auxquels la psychanalyse à affaire en tant qu'ils sont structurés comme un langage .

Pour Freud la symbolique est l'ensemble des symboles qui peut avoir un sens immuable qui peuvent être retrouvés dans divers activité de

---

<sup>14</sup> <https://books.google.fr/books> Consulté le 07/03/2015 à 15:46.

l'inconscient .Freud persiste encore sur la liaison entre symbolisant est symbolisé, alors que pour Lacan , la formation et l'arrangement du symbole ,à savoir la présence d'un agencement symbolique structurant la réalité interhumaine .

De son coté C.Lévis-Strauss avait donné un concept correspondant a l'étude anthropologique des faits culturels :

*« toutes culture être considérées comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage ,les règles matrimoniales.les rapports économiques ,l'art ,la science ,la religion. »<sup>15</sup>*

L'œuvre de Maïssa Bey c'est un puits de symboles où les personnages ont cette aptitude de transmettre une pluralité de sens et une multitude de pistes de compréhension .les personnages de Maïssa bey sont des personnages fictifs mais dans un contexte véridique qui n'est autre que celui de la guerre de l'indépendance de l'Algérie.

Déceler les symboles dans l'œuvre « *Entendez-vous ...dans les montagnes* » c'est constituer un appui pour mieux comprendre l'intention de l'écrivaine, de se situer dans son monde à elle, et de concevoir son imaginaire où elle peut nous conduire pour que nous puissions comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Le texte littéraire constitue une mine de sens qui permet l'interprétation symbolique

*« la langue de la littérature est plutôt une langue symbolique, une langue où domine l'allusion, la citation voire la parodie on comprendra que le lecteur est sans cesse amené à mettre en œuvre une série indéfinie de codes culturelles »<sup>16</sup>.*

---

<sup>15</sup> CHEVALIER, Jean , GHEERBRANT, Alain. *Dictionnaire des symboles*.Edition :Bouquins,Normandie,2012.p xix

<sup>16</sup> ANGELE, Christian, DELCROIX, Maurice, F. Hallyn, BATHES,Roland in *Introduction aux études littéraires*, disponible sur <https://books.google.fr/books?isbn=2801107131> consulté le 07/08/2014.

Donc le texte littéraire exige du lecteur de mettre en exergue ses connaissances pour pouvoir accéder à une interprétation adéquate.

## 2 -La symbolique du père :

Le père est le personnage essentiel dans notre corpus, et sa présence dans l'esprit de « *elle* » depuis non seulement le début du récit mais même avant, soit dans la dédicace « *à celui qui ne pourra jamais lire ces lignes* » (E D L M,p 9) M.Bey.

Le père reste la figure fondamentale dans la constitution de l'enfant ,sa présence est une source de protection ,de loyauté pour certains , mais pour d'autres c'est un signe d'autorité , de domination ,de discipline et, de protection ;sa présence assure donc un équilibre affectif pour sa fille.

Linda Scheider Leonard constate, que l'apport de la relation de la fille et profondément marqué par sa relation avec son père ; et qui en influence sa vie aussi bien émotionnelle que spirituelle, une fois arrivée à l'âge adulte. Il constitue en quelque sorte pour la fille un appui pour la détermination de sa propre personnalité tout à fait indépendante et autonome.

La disparition subite et la mort tragique du père de notre héroïne l'ont marqués et son absence lui a laissée un grand vide qui par la suite lui à permis une quête perpétuelle de son image « *elle a souvent essayé de reconstituer le visage de son père Fragment par fragment .Mais elle ne connaît de lui que ce qu'elle revoit sur les photos* » (E D L M,p 20) M.Bey .

Elle reconstitue son image à travers les visages des hommes qu'elle rencontre dans sa vie de tous les jours. Séparée de lui pendant son enfance, le deuil reste donc inachevé .Maïssa Bey dans une interview a déclaré :

*« Il m'a fallu deux ans pour écrire un texte de 80 pages environ. Toute une vie de femme avant de pouvoir affronter mes blessures d'enfant. Le temps de la résilience , C'est*

*surtout un retour sur un événement sur lequel j'avais essayé de faire l'impasse pour pouvoir vivre avec cette absence. Celle du père qui est une rupture pour tout enfant »<sup>17</sup>*

Notre écrivaine considère que l'écriture de cette œuvre est une forme d'échappatoire, certes elle ne guérit pas mais elle ouvre l'esprit vers d'autres horizons et elle sauve de la déraison.

*« L'écriture, en elle-même, est, obligatoirement, une forme d'exutoire pour nous, femmes qui n'ont pas droit aux tribunes publiques. C'est une forme d'engagement et bien sûr d'exutoire. Ce qui nous sauve aussi »<sup>18</sup>*

Privée de son affection, de sa présence ou d'expériences vécues avec le père, d'après la psychanalyse : *« amputée de ce qui constitue un axe identitaire, de ce qui fonde sa subjectivité et son rapport à autrui »<sup>19</sup>* donc la fille sent un vide affectif et une absence de sécurité, de protection et de repère et manque de confiance d'avec son entourage, c'est d'ailleurs ce que nous remarquons dans le comportement de *« elle »*, son envie de faire le voyage seule *« elle referme derrière elle la porte du compartiment dans l'espoir de ne pas être dérangée, de faire seul le voyage »* (E D L M, p 11) M.Bey.

Son hésitation, le refus de parler avec le vieil homme lors de l'agression et lorsqu'il *« lui »* voulait venir en aide malgré son insistance *« elle »* refuse

*« il se lève, s'approche d'elle, se penche : je suis médecin. Peut-être que je pourrais...*

*Elle secoue la tête*

- *Non, non ça va ...*
- *Ce n'est rien...un étourdissement passager*

*Il insiste peut être qu'il vous faudrait un café bien fort, bien sucré. vous voulez*

*-Non, ce n'est pas la peine, je vous assure, tout va bien»* (E D L M, p 28) M.Bey .

---

<sup>17</sup> Synergies Algérie n°16- 2012 p65 *« stratégies énonciative dans Entendez vous dans les montagnes »* de

Maissa bey :L'écriture impersonnelle doctorante Leila Kerboubi

<sup>18</sup> [zaweche.unblog.fr/.../maissa-bey-un-auteur-a-lire-absolument-et-le-plus](http://zaweche.unblog.fr/.../maissa-bey-un-auteur-a-lire-absolument-et-le-plus)

<sup>19</sup> GRENIER, Louise, *filles sans père* . Editions Quebecor, Laval 2004, p.31

## En psychologie

« un père absent ou mort ne disparaît pas nécessairement sur la scène sur la scène psychique il peut être présent dans le discours de la mère ou de l'entourage de l'enfant .il continue d'exister symboliquement parce qu'il est investi, pensé, attendu ou regretté ». <sup>20</sup>

Dans notre projet de travail Maïssa Bey essaye de nous montrer que le père existe toujours au fond d' elle-même et essaie de se le rappeler à travers les autres, s'interroge sur sa vie autant qu'instituteur, à quoi il ressemble ,sa physionomie, son regard ,ses comportements affectifs et émotionnels avec sa famille et aussi son geste de bravoure vis-à-vis de son pays l'Algérie .

Dans « *Entendez- vous ...dans les montagnes* » le dialogue entre ces deux personnes vise divers objectifs. D'abord et avant tout pour faire avancer le récit « *lui* » questionne et « *elle* » répond , ensuite c'est « *elle* » qui pose des questions à « *lui* » pour lui forcer la mémoire afin qu'il lui raconte les événements avec des données et des informations fragmentées ensuite, le dialogue permet à « *elle* » de réagir à ce qui vient de se passer « *Il faut continuer la conversation , et surtout ,revenir au passé, coûte que coûte.il est trop facile de s'apitoyer sur le présent .De tirer son épingle du jeu* » (E D L M,p 50) M.Bey .

La quête du père se heurte également à un obstacle majeur :le silence qui, continue même après sa mort ,est assourdissant ,intolérable si bien que Maïssa Bey finit non seulement par pleurer son père mais aussi pleurer ce silence qui entoure la cause de sa mort pour montrer que la blessure causée par ce silence est inguérissable.

Une autre présence du silence ,celle là est très visible dans le récit c'est la présence des points de suspension qui inspire de transcrire l'impossibilité de dire et d' avouer ce qui s'est passé réellement

---

<sup>20</sup> Op.cit. p.25

*« il fallait ...croire, obéir et ...combattre...tout simplement ...c'est ça bien sur ...en fin...non ,je ne crois pas .On nous demandait seulement de servir et obéir, mais...croire... non »*<sup>58</sup> *« ceux qui étaient amenées chez nous étaient des suspects .il fallait prendre le temps de les...de les interroger...pour les besoins de l'enquête, il fallait les faire parler. Personne n'est sorti indemne de cette guerre !personne !vous entendez ! »* (E D L M,p 70) M.Bey .

Si on commence par se dévoiler c'est très dangereux aussi bien pour soi que pour les autres comme si « *lui* » dit voilà ,ce que je ne peux pas vous dire , vous pouvez imaginer la suite ; ce silence vise à séduire en jouant sur l'attraction qu'exerce le mystère du flou « *elle* » ne peut pas avoir un contact direct avec son père pour construire son image.

Elle ne dispose que de quelques mots , quelques traces matérielles ,la distance créée par sa perte s'avère insupportable , elle se souvient d'un père :

*« debout devant la porte de sa classe ,dans sa blouse gris d'instituteur, puis en bras de chemise ,assis dans un fauteuil sur la terrasse ,totalement détendu ,le visage offert au soleil ,ou adossé seul au mur de la cour de l'école pendant la récréation »* (E D L M,p 21) M.Bey .

Retrouver la figure du père, c'est le rendre présent non seulement par les mots et les gestes mais aussi par les objets intimes lui ayant appartenu « *elle n'a jamais compris pourquoi et comment ses lunettes restées intactes. C'est, le seul effet personnel qu'il avaient pu récupérer, avec l'alliance que quelqu'un –mis qui ?-lui avait retirée du doigt* » (E D L M,p 21) M.Bey .

Prendre contact avec le père par des traces matérielles ne suffit pas , elle va jusqu'à la mémoire de son bourreau pour que la reconstruction de son image soit la plus vraie possible,

*« l'homme répond avec un calme impressionnant .il s'exprime dans un français parfait presque sans accent étonnant pour un arabe !c'est un homme robuste ,trapu ,au visage replet ,avec des lunettes rondes cerclées de noir derrière lesquelles les yeux semblent tout petits ,toute l'apparence d'un père de famille , tranquille et débonnaire»* (E D L M,p 64) M.Bey .

C'est un conflit entre ou parler ou se taire, elle semble avoir accepté la mort de son père par le biais d'une certaine révélation de son interlocuteur et aussi à travers la lecture de son livre , l'injustice et la fatalité de la guerre dans des différents endroits à travers le monde.

La double absence, et de souvenirs et de son père qui est mort trop tôt par la violence et l'injustice coloniale . Et aussi l'absence de la parole qui culpabilise les crimes commis par le colonisateur elle a essayé d'imaginer ses derniers moments

*« jean tend la feuille à l'homme silencieux .il a dessiné un organigramme, une pyramide composée de plusieurs triangles .des noms sont inscrits et encadrés à l'angle de chaque ligne ,quelques-uns des cadres ne portes aucune mention. Tu sais écrire toi l'instit ! tu n'est pas comme les autres .Bon d'accord tu as fait grève, mais ça...on te demande pas de parler .Tiens ,prends le stylo !écris ! tu vois ?là ...et là !on sait que tu connais les noms !remplis les blancs. C'est tout ce qu'on te demande. Comme ça ,on pourra pas dire que tu a parlé.[...] l'homme qui garde la tête obstinément baissée .le capitaine se redresse .il allume une Bastos qu'il tend à l'homme ?Tiens, tu fumes ?ah ,pardon !Monsieur ne fume pas, on ne boit pas ,...je vous le dis ...tous des saints ![...]au moment ou il se lève ,un hurlement terrible venu d'une pièce voisine les faire tous tressaillir. D'un air contrarié, le capitaine hausse les épaules. Avant de sortir ,il se retourne vers jean qui s'est levé pour le suivre .Toi tu restes ici ,je vais voir ce qui se passe ...l'homme lève enfin la tête et regarde jean droit dans les yeux » (E D L M,p 67) M.Bey.*

Le regard du père est une preuve d'un pouvoir, de prouver au tortionnaire qu'il a des informations des noms et des lieux où se sont déroulées les opérations ,mais il a le courage de ne rien divulguer même sous la torture qui mène à la mort ;par ce qu' il défend une cause juste : la lutte contre l'existence coloniale dans son pays, par son silence il protège sa patrie ,son honneur et sa dignité c'est un silence pour préserver la guerre contre l'hégémonie française de l'échec.

Dans un train, où l'itinéraire échappe au désir de ses voyageurs. Un train qui se déplace sur des rails, un itinéraire fixe qui ne change pas de

destination dans son aspect, mais qui se dirige vers des lieux bien déterminés représentant la vie de notre héroïne , le rapprochement, la solitude, l'attente, la mort et même l'espoir d'arriver à une destination où règnent la liberté ,la loyauté et la tranquillité .

Le crissement produit par le véhicule, dans la tête de « elle », présage l'affrontement qui ne tardera pas à avoir lieu entre « lui » et la voyageuse. Le train signe d'une évolution comportemental, d'une prise de conscience qui entraîne le personnage vers un nouveau choix de communiquer et de vivre le changement relatif à l'histoire et le poids du passé qui encombrent nos personnages c'est une continuité sur le chemin de la vie.

### **3 - La symbolique de « elle » :**

Dans la plupart des œuvres de Maïssa bey, le personnage principal se présente comme un pronom personnel « elle » selon l'auteur :« *une façon pour moi de rendre compte de la société, de ses dérives et des cheminements souvent douloureux d'hommes mais surtout de femmes anonymes à travers l'histoire tourmentée de ce pays* »<sup>21</sup>c'est une écriture fragmentaire comme celle de Robbe-Grillet et Barthes, c'est une stratégie d'innovation ,de création et où l'écrivain peut fuir la forme traditionnelle du roman.

« elle » c'est une sorte d'imposture où l'auteur cherche à s'y distancier et à s'y cacher derrière .Maurice Le Rouzic résume la situation ainsi :« *Pour*

---

<sup>21</sup> [http://tipaza.typepad.fr/mon\\_weblog/2007/09/rencontre-massa.html](http://tipaza.typepad.fr/mon_weblog/2007/09/rencontre-massa.html) consulté le 20/05/2014 à 06:45.

*parler d'eux-mêmes, les auteurs maghrébins utilisent un 'je ' apocryphe ou ils sont plus à l'aise derrière une troisième personne »<sup>22</sup>.*

« *Elle* » est le personnage principal dans l'oeuvre , elle peut représenter l'Algérie ,comme elle peut représenter la liberté , ou la vérité fort longtemps cachée dans l'oubli. Une dépersonnalisation qui marque une hésitation et qui permet aussi de donner une dimension universelle à sa douleur.

A travers la lecture du livre le *Liseur* de Schlinck, qui lui a donné le courage de chercher à comprendre ,pourquoi cette violence reste sans explication contre les peuples opprimés, et pour illustrer cette idée sa déclaration dans une interview , nous l'explique clairement :

*« Oui ,peut être ,certainement, mais c'est surtout le fait de n'avoir pas trouvé de réponses, sur les violences, les tortures, en écoutant tous ces gens ,à l'image d'Aussaresses ou ceux qui avaient ,dans le camps de concentration nazis,usé de violences extrême ,parles de torture qu'il ont pratiquée sur des hommes, je me demandais comment il ont pu être amenés à cela. Le problème c'est que personne n'arrive à comprendre a cette part de l'inhumain dans l'humain et cela me fait très peur.c'est une colère générale. »<sup>23</sup> .*

Au début, « *elle* » se caractérise par son silence et son malaise vis à vis de la culpabilisation commise par la femme lors de l'agression, cet acte nuisible qui provoque l'échange de parole et rend notre protagoniste dans un état embarrassant.

A travers son interaction, l'observation et le dialogue avec autrui « *lui* » et « *Marie* », une remarque très importante nous permet de déceler des informations et même des déclarations qui évoluent au fur et à mesure que l'échange se fait. L'importance de cette interaction pour « *elle* » c'est pour

---

<sup>22</sup> LE ROUZIC, Maurice, *Autobiographie et francophonie :cache cahe entre 'nous' et'je'* [en ligne],disponible sur <https://www.revue-relief.org>. Consulté le 17/04/2015 à 10 :40.

<sup>23</sup> Synergies Algérie n°16- 2012 p63« *stratégies énonciative dans Entendez vous dans les montagnes* » de Maissa bey :L'écriture impersonnelle doctorante Leila Kerboubi.

élaborer et maintenir l'image de soi à travers la vision de l'autre qui est en face d'elle « *lui* » et aussi la vision de la société française envers l'arabe ,un étranger qui n' est autre qu' une source de menace.

La quête identitaire est visible d' où le port de bijoux berbères par l'écrivaine ou encore son adresse collée sur la valise qui veut dire voilà je suis algérienne je suis moi-même différente de vous et je garde toujours l'attachement à mes origines ,et nous remarquons aussi sa recherche perpétuelle de la liberté et la tranquillité qu'elle ne trouve qu'en exil .

*« elle se laisse porter d'exils en exils ;d'abord la bas étrangère dans son propre pays parce quelle refusait d'abdiquer ,de se laisser emporter par cette énorme vague qui submergeait les uns après les autres tant d'hommes et des femmes .elle ne sait pas ,non elle ne sait pas sur quel rivage elle doit accoster pour se sentir enfin libérée de l'angoisse solidement ancrée qui la poursuit jusqu' ici .elle ne veut pas ,elle ne veut plus parler de ce qu'elle a laissé derrière elle :sa maison ,son travail, ses repères quotidiens .Ne pas penser aux siens.au soleil. A la lumière et à l'odeur des jours, a cette souffrance intolérable autour d'elle » (E D L M,p 33) M.Bey.*

Dans cette douce France où elle est confrontée non seulement à des différences culturelles et comportementales mais aussi à ce sentiment d'infériorité « de telles situations peuvent conduire à une confusion voire à une crise identitaire, alors que « *elle* » tente d'appréhender la manière de s'intégrer dans un environnement où sa personne et sa culture ne sont ni compris ni respectés selon ce qu'Irving Fleitscher a appelé « *le droit de rester soi-même* » . *cuirassée de défenses, elle porte sa différence comme une armure .Elle n'est pas d'ici* » (E D L M,p 33) M.Bey.

Il y'a aussi, la volonté de briser le silence et faire appel au miroitement d'un passé non seulement douloureux mais obscur et mal transmis par de fausses déclarations du colonisateur et l'indifférence aux victimes de cette guerre.

l'histoire tourmentée de ce pays qui a subi une succession de violences par : des invasions ,la colonisation et en dernier lieu le terrorisme des années 90 .Vivre sans père, dans un pays en construction, pour qui il est mort et pour que l'Algérie devienne un pays libre .Mais cette mort et cette absence sont vaines ,car « elle » observe ce qu'est devenu son pays, pour lequel elle a été privée de son père ,un passé historique réveillé et un présent qui pèse sur elle .

*« il y'a aussi cette curiosité de ceux qui compatissent ...comment c'est la bas ? .Mines apitoyées ou inquiètes .Et on ajoute tout de suite ,inévitablement avec ce qui se passe ...certains parlent même des événements d'Algérie expression consacré ,comme autre fois » (E D L M,p 32) M.Bey.*

une vision de l'Algérie par les français recouverts par les préjugés et le mépris une dégradation de l'Algérie qui coïncide avec celle de la décennie noire .

### **La symbolique du médecin :**

Le personnage qui représente la clé de voûte de l'œuvre, symbolise la guérison, le remède et la prescription curative des blessures non soignées depuis des dizaines d'années. Le personnage du médecin, ce maître des secrets de la vie, ce déchiffreur des énigmes du corps va éclaircir quelques vérités non déclarées jusqu'à nos jours par la force coloniale, les malheurs, l'injustice les génocides et les déclarations mensongères coloniales causées par la France.

« Lui », assis en face d'« elle », dès qu'il a aperçu son visage quelques souvenirs lui reviennent en mémoire

*« dans ce visage tourné vers la nuit, s'esquisse soudain le reflet de nuits lointaines qui se bousculent dans un charivari de cris et de supplications. Les mains tendues de ces hommes qui ne croient plus ,qui n'espèrent plus en homme » . (E D L M,p 16) M.Bey.*

Cette histoire se présente sous forme de souvenirs à travers lesquels peu à peu se dessine la scène de la mort du père de la protagoniste, passé et présent se rejoignent, mais rien n'est encore révélé qu'après l'agression commise contre la femme. Cet événement déclenche une conversation entre « *lui* » le médecin et « *elle* », puisque la femme culpabilise les arabes est plus précisément les Algériens derrière cette attaque, *lui* trouve l'occasion d'entretenir avec « *elle* » une discussion : « *il la regarde avec étonnement - vous ne vous sentez pas bien ? Elle secoue la tête :- non ça va c'est le bruit* » (E D L M,p 24) M.Bey.

Et nous remarquons ensuite que ce n'est pas une simple remarque passagère d'un compagnon de compartiment, et particulièrement dans une société française où l'esprit individualiste domine, il insiste pour lui venir en aide :

*« il se lève s'approche d'elle ,se penche :-je suis médecin. Peut être que je pourrais...-elle secoue la tête*

*-Non, non ça va...*

*Il est tout près d'elle .Elle aperçoit son odeur .une odeur qu'elle connaît .Un parfum très discret .Elle détourne encore une fois la tête -ce n'est rien ...un étourdissement passager .J'ai l'habitude...ça va passer très vite, ne vous inquiété pas*

*Il continue de la regarder [...] -vous êtes sure que...elle relève la tête s'efforce de sourire [...]il insiste :peut être qu'il vous faudrait un café bien fort ,bien sucré .vous voulez.*

*-Non ce n'est pas la peine je vous assure tout va bien. L'homme s'est rassis .il lève les yeux de temps à autre pour l'observer . » (E D L M,p 28-29 M.Bey.*

C'est un geste non seulement d'inquiétude mais plutôt de sollicitude ; d'affection, cette attitude ce geste d'un père retrouvé; lui donne le courage ,la confiance en elle ,c'est une détermination d'aborder le sujet naguère tabou celui de la vraie version de la mort de son père et les crimes de guerre

non reconnus par l'hégémonie française « *elle se retourne vers l'homme et le fixe droit dans les yeux* » (E D L M,p 73) M.Bey.

C'est un regard qui ressemble à celui de son père devant le bourreau mais la différence est que son regard à elle c'est pour libérer une parole longtemps étouffée ,briser le mur de silence qui s'est bâti depuis longtemps dans les esprits .

« *j'ai fini mes études après la guerre là-bas j'étais affecté à l'infirmierie du camp .Occasionnellement...je croyais vraiment qu'on avait besoin d'infirmier pour soigner des hommes*» (E D L M,p 41) M.Bey » « *j'y ai passé toute la période d'instruction. (E D L M,p 44) M.Bey*4 « *-Votre père était instituteur à Boghari, c'est ça ?*

- *Oui*

-*Et il...il est mort...*

-*Pendant la guerre*

-*Ah !*

*Il se tait quelques secondes avant d'ajouter :*

- *Je ne suis pas resté longtemps là-bas .*

- *Mais vous vous souvenez de ce que vous avez vu dans le camp , non ? les quelques mois passés là-bas ,vous vous en souvenez bien, je crois ...c'est ce que vous avez dit .Vous étiez là-bas en Février ?février 1957 .Pendant la grève décrétée par le FLN...*

- *Vous l'avez peut-être même rencontré...Vous auriez pu... [...] -Vous savez ...il ya eu tellement d'arrestations pendant tout le temps que j'étais là-bas. Je le sais ...j'étais chargé d'enregistrer les entrées*

-*Seulement ça ?Alors vous n'avez rien vu, jamais ?Jamais rien entendu ?Comptabiliser les entrées et surveiller ceux qui gardaient assez de forces pour essayer de s'enfuir après les séances de torture, c'était votre travail ,rien que ça ,n'est ce pas... ?eh oui...parmi ceux qu'on arrêtait, il n'y a en avait pas beaucoup qui ressortaient ,ou alors...*

-*Ceux qui étaient amenés chez nous étaient des suspects. Il fallait prendre le temps de les...de les interroger...pour les besoins de l'enquête » (E D L M,p 70) M.Bey. « il y avait des sections spéciales dans les services de renseignement .c'était la guerre... »p71*

« *Il s'interrompt juste avant de dire ...il allait dire... mater la rébellion Ainsi , les mots sont encore imprimés dans sa mémoire. Il a retrouvé sans effort, au bout de tant d'années, les mêmes arguments : refus de collaborer, rébellion, pacification*

*,interrogatoires, recherche prioritaire de renseignements, prévention protection des civils Européens..ainsi rien n'est effacé.*

*Mais ce mot la ...jamais !On ne parlait jamais de tortures, de services ...non. C'était des interrogatoires...poussés,certaines disaient...musclés.*

*Obtenir le maximum de renseignements. C'était ça la formule consacré .Interrogatoires poussés parfois jusqu'à... » (E D L M,p 72) M.Bey.*

*« expliquez lui ce qu'était la corvée de bois »p73 elle désigne la jeune fille Marie.*

*« IL n'entend pas[...]il ne peut même plus parler...*

- *Comme tous les autres .D'abord aveugles et sourds, et depuis longtemps...muets...et même amnésiques... » (E D L M,p 75) M.Bey.*

Les expressions du visage, les gestes et la mimique signifient que même si nous pouvons nous arrêter de parler ,nous ne pouvons pas nous arrêter de communiquer, de transmettre et d'envoyer de multiples messages sans murmurer une seule parole .

Les attitudes et les distances que nous prenons prouvent qu'il existe d'autres déclarations non prononcées. Cette communication est irréversible ;nous souhaiterions parfois pouvoir faire marche arrière dans le temps pour effacer des paroles ou des actes et les remplacer par des manifestations plus heureuses plus gaies.

Malheureusement, ce renversement est impossible il ya des occasions dans lesquelles une explication ultérieure peut aider à dissiper la confusion qui a été semée ou bien une parole d'excuse, parfois apaise la personne blessée dans d'autre cas par contre aucune explication ne peut venir effacer l'impression qui a été créée, les paroles et les actes qui ont été prononcés ou exécutés sont définitifs. et ineffaçables.

Il a rencontré le père de « *elle* », apprend- on à la fin.

*« je voulais vous dire ...il me semble ...oui ...vous avez les mêmes yeux ...le même regard que...que votre père. Vous lui ressemblez beaucoup » (E D L M,p 77) M.Bey.*

Pour donner une destinée ,un élan au personnage et le représenter, l'auteure lui attribué un nom pour l'inclure dans un univers réel, dans une société bien déterminée.« *Le nom n'est pas seulement un moyen commode de repérage et une marque d'unité qui rattache une série d'informations dispersés à un ancrage unique mais encore un moyen d'imiter la réalité* »<sup>24</sup>.

### **La symbolique du prénom Marie :**

Étymologie du prénom Marie : « *Le prénom Marie vient de l'hébreu Mar, « goutte », et Yam, « mer » ; ou encore de l'hébreu Myriam, « voyante, dame* »<sup>25</sup>.

Prénom qui inspire la puissance, Marie, désigne une personne à caractère réaliste, discrète et protectrice, intelligente, possessive, attentive, pleine de fraîcheur et de foi, courageuse, forte et généreuse.

Dans notre corpus ce prénom qui symbolise la fille confirme leur espérance de libération .Dans notre œuvre ce prénom représente la fille : naïve ,confiante et rassurée dans son pays la France où la liberté de l'individu et de la parole sont les piliers de leur civilisation , cherche à comprendre par sa simplicité ce qui s'était vraiment passé .

Une vérité non déclarée par son grand père qui est né en Algérie, pendant la période coloniale et qui ne raconte que les parties de pêche et les bons moments d'avant ,c'est a dire avant les événements. Ce mot événement flou

---

<sup>24</sup> RULLER - THEURET , Françoise in . Les personnages : être et devenir,*l'inscription du lecteur dans "A quoi rêvent les loups" de Yassmina Khadra,Mémoire de Magistère Benzid,Aziza,Université Mohamed Kheider Biskra Algérie,2008. p70*

<sup>25</sup> <http://www.magicmaman.com/prenom/,marie,2006200,14257.asp>

,vague ,profond reste pour Marie sans aucune explication puisque le grand père ne donne aucun détail de ce vocable .

*« Mon grand père m'en a parlé ...mais lui ,il dit les événements et j'ai souvent l'impression qu'il n'aime pas trop qu'on lui pose des questions .Il dit que c'était très dur ,oui...et...il n'aime pas trop en parler » (E D L M,p 52) M.Bey.*

Comme si l'histoire de la guerre de l'indépendance ne doit pas être racontée. Une mémoire tronquée qui prouve un oubli exprès pour être loin de toute responsabilité ,encouragée par un doux sourire de courtoisie de « elle » Marie insiste à poser des questions pour comprendre toute la vérité en posant des questions à ce vieil homme à côté d'elle et qui semble en connaître beaucoup de choses.

*« Dites ,c'était vraiment si terrible cette guerre ?c'était une vraie guerre ?C'est parce que mon grand père ...personne n'en parle vraiment...je ne sais même pas s'il l'a faite ...non, je ne crois pas ...il nous aurait...Il préfère nous raconter comment c'était avant. Avant les événements. Comme il dit » (E D L M,p 55) M.Bey.*

C'est une Algérie bien à eux, belle pendant leur domination, le temps d'avant représente l'âge d'or d'une Algérie française .Marie symbolise la génération française et les jeunes de nos jours qui ne connaissent de l'histoire de la France qu' un passé glorieux ,un pays qui a dominé presque tous les pays du Maghreb une puissance européenne, une république d'égalité de fraternité et surtout de liberté.

Ce qui s'est passé réellement pendant la guerre reste énigmatique pour les simples citoyens français d'avant et d'aujourd'hui . Le médecin essaye de répondre mais d'une manière très prudente pour éviter de dire l'important et l'essentiel de son vécu en Algérie pendant la guerre et surtout pendant la période 1956-1957.

« C'était ... C'était...une guerre comme toutes les guerres. Beaucoup d'injustices, de souffrance .Il y avait ceux qui ...donnaient des ordres ...et ceux qui exécutaient. C'est toujours comme ça que sa ce passe .

*Il se tait un instant et poursuit ,à voix basse, comme s'l se parlait a lui-même .- Inutile de se poser des questions ...de chercher à discuter les ordres .Il fallait servir et obéir .Même si...et parfois...*

*Il ne termine pas la phrase .Il a à présent les yeux fixés sur le sol .Il semble chercher ses mots. » (E D L M,p 57) M.Bey.*

Marie remarque l'agitation dans les paroles du médecin « *Mais je ne comprends pas...je ne comprends pas pourquoi personne ne veut en parler .Parler ...simplement ...raconter...même au lycée ..on dirait que...* » (E D L M,p 62) M.Bey.

Cette discussion encourage « elle » à pousser l'homme à se libérer de ses souvenirs et à s'enfoncer dans le passé et les souvenirs jusque là cachés dans sa mémoire. Il se rappelle tous les lieux ,les mots et les scènes dans la caserne, tout émerge dans sa conscience comme un film longtemps oublié.« *Maintient de l'ordre. Pacification votre mission ,notre mission mater la rébellion ! Par tous les moyens !* » (E D L M,p 59) M.Bey.

Il n'a pas pu oublié, mais il préfère se taire ;un mécanisme de défense,le mutisme pour se protéger. La jeune fille n'arrête pas de poser des questions pour mieux comprendre « *Et ceux qui refusaient de parler ...de dire ce qu'ils savaient c'est vrai qu'on les torturait ?* » (E D L M,p 71) M.Bey.

Il donne quelques réponses futiles, mais reste encore beaucoup de détails à découvrir et des secrets à divulguer « *Il y avait des sections spéciales dans les services de renseignements. C'était la guerre ...* » (E D L M,p 71) M.Bey. .Epaulée par l'assistance de Marie « elle » raconte ce qui s'est passé dans son village ,et l'arrestation de son père et son exécution par la force militaire « *abattu alors qu'il essayait de s'enfuir* » (E D L M,p 72) M.Bey. version officielle c'est ce qu'on appelait « *la corvées de bois* ».

La même période où l'homme était présent dans le village lors de son passage pour le service militaire, la femme insiste pour qu'il explique à cette fille pleine de vivacité et de courage la réalité de ce rituel ,cependant la femme prend l'initiative de raconter la vraie version de ce qui s'est passé ; elle commence l'histoire ainsi :

*« Il y avait du bois dans la forêt de Mongorno...à quelques kilomètres de Boghari , pas très loin de la forêt de Boghar ...de belles souches ...et comme les hivers étaient très froids fallait se chauffer dans les casernes et dans les camps .Le problème est que tous les prisonniers qu'on envoyait chercher du bois ne revenaient pas.Vous savez pourquoi ?Dites-le ,vous qui vous souvenez des hivers ,là bas !à moins que ... » (E D L M,p 73) M.Bey.*

La phrase reste inachevée ,puisque le train entrant dans un tunnel émet un bruit comme si l'histoire de l'Algérie a chaque fois où il y'a délivrance des renseignements un assourdissement se fait pour étouffer la voix de la vérité

Marie annonce l'arrivée bientôt à sa destination ;c'est elle Marie peut être qui prendra en charge la responsabilité de compenser et faire face à ce qui reconnaît les crimes contre un peuple dominé par eux mais qui a su comment se révolter contre une grande puissance comme la France.Elle envisage à apprendre comment apprendre la vérité et la transmettre à son tour aux générations futures

*« Marie[...]suggère d'une voix très calme :: je trouve c'est bien...Médecin...c'est ce que j'aimerais faire moi aussi .ça peut être une réponse...enfin ...une manière de ...réparer ,je veux dire ...de se rendre utile...peut être ...oui...docteur...ou alors institutrice » (E D L M,p 63) M.Bey.*

« l'histoire est toujours écrite par les vainqueurs »,

selon Benjamin Stora

*« Là-bas .la mémoire aussi est tronquée, une part est cachée derrière des légendes aveuglantes. Cette réflexion du personnage montre d'ailleurs ,en*

*Algérie , l'évolution du discours sur la guerre d'indépendance et du travail historique en œuvre »<sup>26</sup>.*

Même si la parole reste incomplète, des bribes minimales de vérités donnent un espoir de faire face à ce malheur d'hier « *je voulais vous dire ...il me semble ...oui...vous avez les mêmes yeux ...le même regard que votre père. Vous lui ressemblez beaucoup.* » (E D L M,p 77) M.Bey.

Cette déclaration illustre bien ce que l'histoire réelle est vraiment sous le joug du nihilisme même si l'oubli règne ,la mémoire ne s'efface pas par les silences et les tabous , c'est une histoire imposée et notre écrivaine désire que l'histoire de son pays soit comprise et connue .

A travers son roman « *Entendez-vous ...dans les montagnes* »l'auteure veut passer un message universel en se demandant pourquoi les français ont-ils criminalisé les nazis alors qu'ils ferment les yeux sur leurs propres atrocités et crimes inégalables. La lecture du roman de Schlinck n'est autre qu'une dénonciation et un aveu aux français afin de leur dire que l'histoire doit être écrite quoiqu'on dise et doit être connue et révélée aux générations futures et qu'elle doit assumer ce qu'elle a entrepris de sordide et d'anéantissant en Algérie et à son peuple démuni mais courageux.

---

<sup>26</sup> <http://crdp.ac-paris.fr/parcours/index.php/category/bey> consulté le 21/05/2014 à 22:20.

# Conclusion

*« Le passé n'est pas libre. Aucune société ne le laisse à lui-même. Il est régi, géré, conservé, expliqué, raconté, commémoré ou haï. Qu'il soit célébré ou occulté, il reste un enjeu fondamental du présent.*

*Pour ce passé souvent lointain, plus ou moins imaginaire, on est prêt à se battre, à étripier son voisin au nom de l'ancienneté de ses ancêtres. Que survienne une nouvelle conjoncture, un nouvel horizon d'attente, une nouvelle soif de fondation, et on l'efface, on oublie, on remet en avant d'autres épisodes, on retrouve, on réécrit l'histoire, on invente, en fonction des exigences du moment, d'anciennes légendes. »*

*Régine ROBIN*

Nous vivons dans une époque de violence, d'agression et de malaise, où la conscience humaine est incapable d'assimiler les circonstances et ces événements, alors les individus choisissent l'illusion de vivre dans un monde où règne la justice et la liberté.

Il y'a donc cette nonchalance , cette indifférence face à une réalité d'un passé douloureux et d'un présent incertain ,plein de conflits et d'insécurité .Dans notre parcours de travail, Maïssa bey a donné un nouvel élan au texte littéraire ,une voix à ce qui a été anéanti, et une compréhension à la relation qui constituent à la fois l'histoire et la littérature.

C'est également, un témoignage que l'auteure a longtemps gardé enfoui dans sa mémoire.

En premier lieu les personnages n'inspirent qu'obscurité ,étrangeté et 'incompréhension via des conversations superficielles ,pleines d'hésitation et de beaucoup de silence , ensuite à travers l'écriture elle est en quête de transparence et de clarté pour atteindre non seulement la vérité mais aussi libérer une parole autrefois étouffée et enfin dans notre corpus « *entendez vous dans les montagnes* » ,l'écrivaine a créé un passage transitoire d'une actualité vécue, qui est le malaise du terrorisme vers un passé historique réveillé qui nous a permis de découvrir s ce qui se cache sous la surface : une injustice où le peuple algérien est soumis à la torture, aux massacres et aux humiliations.

C'est une relecture du présent à travers le passé ,une vérité certes pénible et l'agir de notre personnage « *lui* » qui préfère se dissimuler comme si le passé ne le concerne pas, justifie cette idée d'indifférence vis à vis de cette réalité historique .

Jean Paul Sartre en 1961 dans sa préface « *les damnés de la terre* » de Frantz Fanon avait refusé lui aussi cette guerre féroce contre un peuple où sa seule force est son aptitude à résister contre tous les malheurs .

*« Il n'est pas bon mes compatriotes ,vous qui connaissez tous les crimes commis en notre nom, il n'est vraiment pas bon que vous n'en souffriez mot à personne pas même à votre âme par crainte d'avoir à vous juger .Au début vous ignoriez ,je veux le croire, ensuite vous avez douté ,à présent vous savez mais vous vous taisez toujours .Huit ans de silence ,ça dégrade. Et vainement :aujourd'hui ,l'aveuglant soleil de la torture est au zénith, el éclaire tout le pays[...]il suffit aujourd'hui que deux français se rencontrent pour qu'il y ait un cadavre entre eux »<sup>27</sup>*

Ce témoignage de l'un des plus grand penseur de son époque prouve que les crimes horribles contre un peuple qui cherche à prouver son appartenance à cette terre donne au lecteur la possibilité de comprendre que la France d'hier n'était pas un ange ou un saint répartiteur de civilisation, de fraternité, de justice et d'égalité.

Maissa Bey lutte contre l'oubli, pour que le temps n'abolisse pas l'histoire chauvine du colonisateur à travers l'histoire de la mort de son père . Pour mieux transmettre ce message, elle a poussé l'ancien appelé de l'armée française à raconter à Marie ,la jeune française de cette nouvelle génération ,la réelle version de sa mort ,et démontrer que le colonisateur avait un système cynique et féroce pour détruire ce peuple.

Ce peuple, même colonisé voire asservi ne fait nullement de lui un être inférieur, sauvage illettré voire analphabète, mais au contraire, il

---

<sup>27</sup> Sartre, Jean-Paul .« *les damnés de la terre* ». édition : François Maspero ,1961.p26.

a compris que la révolte est le seul moyen pour acquérir son indépendance et sa dignité d'où son slogan « *vaincre ou mourir* ».

Elle a compris que ce conflit d'hier, du passé certes, ne se clôturera et ne se fermera que si les erreurs historiques du passé ne doivent définitivement être corrigées et avec un esprit de vérité pour assurer une bonne image du présent, puisque jusqu'à nos jours il y'a cette vision de racisme, de mépris : un archétype qu'il faut éliminer .d'où le comportement de la femme qui a culpabilisé l'Arabe lors de l'agression bien qu'il faisait nuit.

De tout ce que nous venons de citer, notre écrivaine a voulu affirmer l'importance de connaître la version réelle de la bouche de celui qui a assisté au massacre ,une vérité où l'opprimé et l'opresseur non jamais eu le courage d'en faire face .

Cette rencontre certes imaginaire ,mais elle nous laisse réfléchir sur le sort de cette histoire qui n'est reconnue que par une minorité ,une histoire qui n'a pas était écrite jusqu'à nos jours .

Elle veut que les générations renouent avec leur histoire ,leurs origines et leurs ancêtres, mais les relations avec la France actuellement ne doivent demeurer qu'une relation d'entraide , de coopération et d'échange parce qu'elle reste un pays de civilisation de savoir et de puissance malgré tout .

L'important pour l'Algérie c'est de conserver sa liberté, de faire preuve que les citoyens sont à la hauteur pour préserver leur patrie des malheurs et des souffrances. Une liberté qui leur a permis d'ouvrir la voie pour s'instruire, travailler et forger leur propre destin dans un esprit de tolérance, de liberté d'expression, de fraternité et de justice sociale.

# **REFERENCES**

# **BIBLIOGRAPHIQUES**

### **Œuvre du corpus :**

BEY, Maïssa, *entendez vous ...dans les montagnes*, Edition du Seuil, Paris, 2002.

### **Œuvre littéraire :**

ABBES, Farhat, *la nuit colonial*, Edition Alger-livre, 2011, Alger.

FANON, Frantz, *les damnés de la terre*, édition François Maspero, 1963, Paris.

### **Ouvrages critiques :**

1 - BENZAKOUR, Mohssine. *communiquer autrement*, édition : edisoft, Casablanca, 2011.

2- GOHARD-RADENKOVIC, Aline. *Altérité et identités dans la littératures de langue française*, édition fipf., Paris, 2004 .

3 - KHEMRI, Hocine. *Poétique de la fiction*, édition elalmaia, Constantine, 2011.

4 - LUCIE CLEMON, Murielle, VAN WESMAEL, Sabine, *La figure du père*, édition L'harmattan, Paris, 2008.

5 - MAUREL, Anne. *La critique*, éditions Hachette, Paris, 2008.

6 - MILY, Jean, *Poétique des textes*, édition : cursus, armand colin, Paris, 2012

7 - REUTER, Yevs. *introduction à l'analyse du roman*, édition Armond Colin, Paris, 2005 .

## **Articles et périodiques :**

1-Appareil revues « *Transparence, opacité, matité dans l'œuvre de Roland Barthes, du Degré zéro de l'écriture à L'Empire des signes* » par Marie-Jeanne Zenetti

2- Horizon Maghrébin , le droit à la mémoire, « *Littératures féminines francophones* » ,n°60/2009 presses universitaire de Mirail et C.A.I.M

3-Revues Pluriel ,Maissa bey :l'épreuve de la mémoire par Christiane chault-Achour

4-Synergies Algérie n°16- 2012 pp. 59-65 « *stratégies énonciative dans Entendez vous dans les montagnes* » de Maissa bey :L'écriture impersonnelle doctorante Leila Kerboubi

5- Synergies Brésil n°10-2012 pp.89-96 Maissa Bey « *histoire de vie* » Dr Maria Cristina Batalha.

## **Dictionnaires :**

1-ARON,Paul,SAINT-JACQUES,Denis,VIALA,Alain. *Le dictionnaire du littéraire*, édition Quadrige,Presses Universitaire de France,Paris,2002.

2- AZIZ,Claude,OLIVIER,Claud,SCTRICK,Robert.*dictionnaire des types et caractères littéraire* ,édition Fernand Nathan, Paris ,1978.

3- AZIZ,Claude,OLIVIER,Claud,SCTRICK,Robert.*dictionnaire des symboles et des thèmes littéraire*,édition Fernand Nathan, , Paris 1978.

4 -CHEVALIER,Jeun.GHEERBRANT,Alain.*Dictionnaire des symboles*,édition ,bouquins , Paris, 2012.

## **Thèses et mémoires**

Benzid, Aziza, *l'inscription du lecteur dans "A quoi rêvent les loups" de Yassmina Khadra*, Mémoire de Magistère, Université Mohamed Kheider Biskra Algérie, 2008.

## **Sites Web :**

1-<http://www.fabula.org>

2- <http://www.erudit.org>

3- <http://bu.umc.edu.dz/theses/français/ZEN>

4 – Dictionnaire en ligne :<http://www.lexilogos.com/etymologie.htm>

5-[http://www.revue-silene.com/f/index.php?sp=comm&comm\\_id](http://www.revue-silene.com/f/index.php?sp=comm&comm_id)

6-<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief>

7-<http://www.interfrancophonies.org/AMEZIANE.pdf>

8-[http://www.revues-plurielles.org/\\_uploads/pdf/10\\_a\\_livres](http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/10_a_livres)

9-<http://revel.unice.fr/loxias>

10- [http://www.unige.ch/fapse/sse/teachers/cifali/cours/ Vocabulaire psychosociologie/identite](http://www.unige.ch/fapse/sse/teachers/cifali/cours/Vocabulaire%20psychosociologie/identite)

11-<https://www.revue-relief.org>

12 - <https://books.google.fr/books?isbn=2801107131>

# Annexes